



Prof.
Lavoie

Fabricant Expert de
Perruques et Tou-
pets pour Dames
et Messieurs.

Maison fondée en 1860

Cheveux teints dans toutes les nuances
desirees. Coiffures pour Bals et Soirees.

Assortiment complet de

Tresses en Cheveux, Naturels, Accessoires de

Coiffure, Peignes

et Ornements en Tous Genres pour Cheveux.

Importation directe de Paris, Londres, New-York

NO. 8, RUE
NOTRE-DAME
OUEST

Coin Boulevard
St-Laurent

MONTREAL.



BUVEZ AU SUCCES
DU VIEUX QUEBEC
AVEC LE

“*Bohemian
Bager*”
de Eker

LA MARQUE
PREFERE
DES CANADIENS

que je dirais à l'Angleterre, une fois le dé-
ménagement terminé? je lui dirais: “Hé!
l'amie, vous avez oublié quelque chose!” et
je lui montrerais le drapeau qui flotte sur
la citadelle. Et j'ajouterais: “Descendez-
moi cela, ou j'en fais de la catalogne. Du
moment que vous m'enlevez la table, je n'ai
que faire de la nappe.”

CLUB DE VIEUX GARÇONS

DURANT tout l'été de 1848, Crémazie fit
des tentatives auprès de ses amis pour
les induire à former un “Club de vieux gar-
çons,” et il disait toujours qu'il ne se marie-
rait jamais.—Il a tenu parole.

Son projet d'un “Club de vieux garçons”
lui causa une drôle de surprise. Il se prome-
nait avec un ami, un jour, sur la rue de la
Fabrique, lorsqu'il fit la rencontre de deux
jeunes filles et fut projeté à côté du trottoir
assez brusquement par l'une d'elle—la plus
jolie croit-on. Cette dernière, réprimandée
par sa compagne, répondit sur le ton de la co-
lère: “Tu ne connais pas cet homme?”
“Non,” répondit l'autre. “Eh bien, c'est Cré-
mazie, qu'on appelle le poète et qui s'occupe
de fonder un “Club de vieux garçons” pour
nous empêcher de trouver des maris.”

ANONYME.

CREMAZIE HYPNOTISEUR

CREMAZIE, notre poète national, lisait
beaucoup et avait l'esprit ouvert à tout-
tes les connaissances humaines. Pendant
quelque temps il se livra, comme bien d'au-
tres Québécois, à l'étude de la biologie. Il
avait un réel pouvoir hypnotisant, dont il
usa une fois, pour badiner, avec un succès qui
l'étonna lui-même, ayant réussi à arrêter, à
une distance de plus d'un arpent, un piéton
en face de la cathédrale de Québec, et à le
retenir immobile et comme fixé au sol pen-
dant plusieurs minutes. Il ne renouvela pas
cette expérience dangereuse,—pas du moins
à ma connaissance.

Ernest GAGNON.

LORD DUFFERIN ET 1837

UN soir, il y a quelques années, M. le Dr
Dumouchel, membre du sénat, dînait à
Rideau Hall. Se trouvant placé à côté de
lord Dufferin, la conversation s'engagea en-
tre eux et tomba sur la loyauté des Cana-
diens-Français:

—Je pense disait le gouverneur du Cana-
da, qu'il n'y a pas de sujets plus loyaux que
les Canadiens-Français.

—Très certainement, répondit M. Dumou-
chel; il y eut, il est vrai, en 1837, un mou-
vement de nature à compromettre la répu-
tation des Canadiens-Français sous ce rap-
port...

Lord Dufferin ne le laissa pas achever:

—Avec un gouvernement corrompu comme
celui que vous aviez alors, ajouta-t-il, il est
bien surprenant que les choses n'aient pas
été plus loin.

L. O. DAVID.